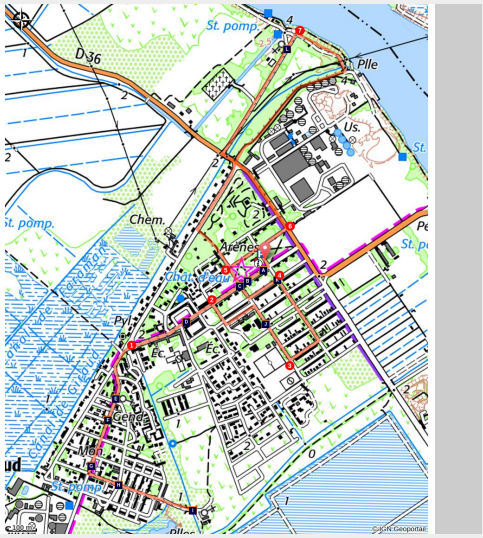
SALIN-DE-GIRAUD - À vélo, un village insolite en Camargue

Arles



Cycliste le long des Corons de Salin-de-Giraud (Juliette Primpier - PNR Camargue)

Une balade dans les ruelles de Salin-de-Giraud, dont l'architecture vous transportera dans un paysage typique du nord de la France.

Salin-de-Giraud fascine et impressionne de par ses longs bâtiments rectangulaires avec des briques importées du nord. Surnommé « le coron du sud », la ville a été construite sur un plan en damier typique des cités ouvrières de la seconde moitié du XIXe s. Ce parcours offre une balade au cœur des habitations d'ouvriers séparées par des jardins publics ou privés. Parcourez la ville pour découvrir l'ancienne usine et sa maison de maître. Un paysage atypique dans ce milieu provençal !

Infos pratiques

Pratique : Vélo

Durée : 1 h

Longueur : 6.6 km

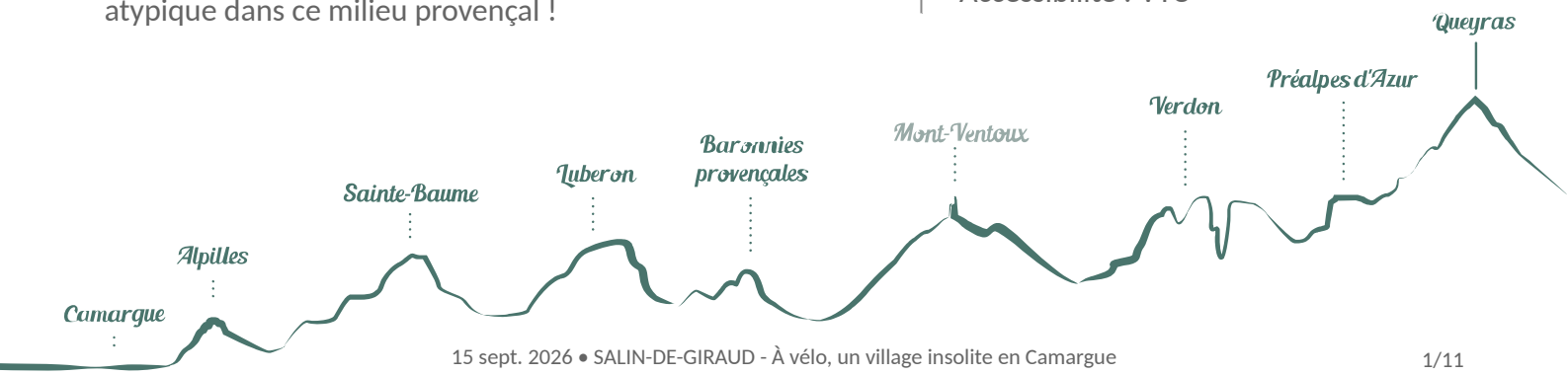
Dénivelé positif : 2 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Patrimoine et histoire

Accessibilité : VTC



Itinéraire

Départ : Office de tourisme, Salin-de-Giraud
Arrivée : Salin-de-Giraud

Départ de l’Office de tourisme :

Dos à l'Office de tourisme, se diriger sur la droite. Tourner à droite au croisement pour atteindre le boulevard de la Gare et poursuivre sur le boulevard.

Départ du parking Boulevard de la Gare :

S’engager à droite, dos au parking, sur le boulevard.

1 - Au rond-point, virer à gauche. Poursuivre sur le boulevard de la Camargue sur 300 m, passer devant l’Eglise catholique Saint-Trophime puis continuer jusqu'à la place Adrien Badin. Après le kiosque à musique, se diriger à gauche Rue du Jeu de Mail. Poursuivre tout droit sur 400 m dans la zone résidentielle jusqu'à l'Eglise grecque orthodoxe. Puis revenir sur ses pas jusqu’au Boulevard de la Gare.

2 - Au bout de la place des Gardians, située après le parking Boulevard de la Gare, se diriger sur la droite puis tourner la deuxième à gauche sur la rue des Ecoles. Au stop, s’engager à droite sur la rue des Arènes.

3 - Bifurquer à gauche Rue Mireille puis, au céder le passage, se diriger à gauche vers la rue Pierre Tournayre.

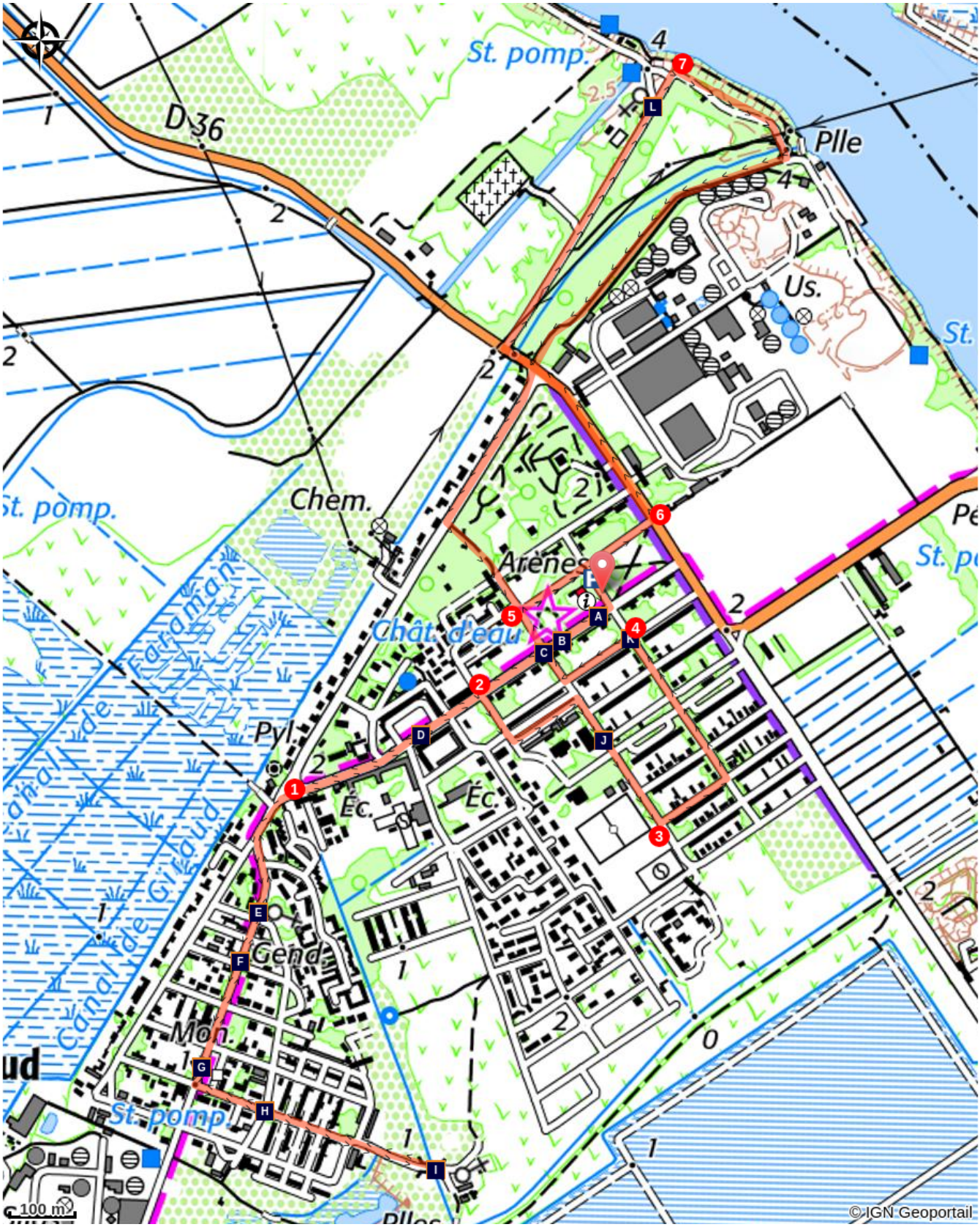
4 - Bifurquer à gauche sur la rue de Provence. Au croisement avec la rue des Arènes, s’engager à droite. Au croisement avec le boulevard de la Gare, traverser tout droit, laisser les arènes sur la droite.

5 - Après les arènes, se diriger à droite Rue Louis Pasteur et poursuivre jusqu'au stop.

6 - A l’intersection avec la D36, s’engager à gauche et poursuivre sur 400 m. Après le feu tricolore et le pont du Canal de Giraud, virer à droite sur le C142 de l'Eglise de Barcarin.

7 - Après l'Eglise de Barcarin, emprunter sur la droite le chemin le long du fleuve. Au niveau de l'ancienne plateforme de chargement Solvay, prendre le chemin de droite après la barrière qui file le long du mur. Ce chemin permet de rejoindre le village par l’avenue Joseph Imbert, prendre le premier chemin de droite qui mène à la Rue de la victoire pour revenir à l'Office de Tourisme.

Sur votre chemin...



- Le quartier Solvay (A)
- Les arènes du village (B)
- Le village industriel de Salin-de-Giraud (C)
- La place Carle Naudot (D)
- L'église catholique de Salin-de-Giraud (E)
- Le quartier Péchiney (F)

La place Adrien Badin (G)
L'église orthodoxe de Salin-de-Giraud (I)
Les corons (K)
Le casernement (H)
Le quartier des sports (J)
L'église du Barcarin (L)

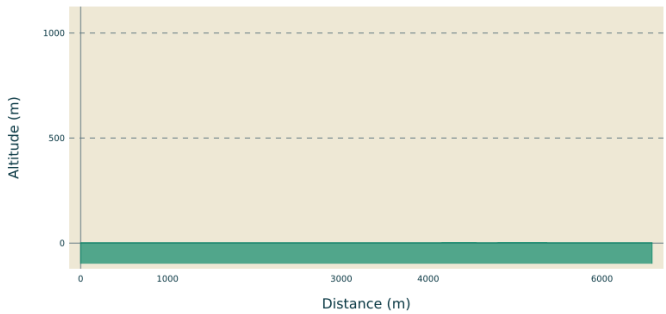
Toutes les infos pratiques

Recommandations

Circulation en ville, respecter le code de la route sur les voies ouvertes à la circulation publique.

Prudence sur la D36 !

Profil altimétrique



Altitude min 2 m
Altitude max 3 m

Transports

Réseau de transport Envia : Agglo 10 > Arles/ Salin-de-Giraud par Gageron et Villeneuve >> www.tout-envia.com ; www.pacamobilite.fr

Accès routier

A 38 km au sud-est d'Arles, par la D570 et la D36.

Parking conseillé

Stationnement devant l'Office de Tourisme, Salin-de-Giraud ou Parking Boulevard de la Gare, Salin-de-Giraud

Lieux de renseignements

Domaine de La Palissade
BP 5, 13129 Salin-de-Giraud

palissade@parc-camargue.fr
Tel : +33 (0)4 42 86 81 28
http://www.palissade.fr/

OT Salin-de-Giraud
1 Boulevard Pierre Tournayre, 13129 SALIN DE GIRAUD

ot-salindegiraud@arlestourisme.com
Tel : +33 (0)4 42 86 89 77
http://www.arlestourisme.com/

Sur votre chemin...

Le quartier Solvay (A)

Le coron Solvay a été construit entre 1896 et 1902 par la société belge ayant importé son modèle architectural de briques rouges. Salin est surnommé "coron du sud" du fait de ces habitations conçues sur le modèle des cités ouvrières du nord. Ce modèle reproduit la hiérarchie de l'entreprise, de la maison du directeur aux bandes de logements ouvriers. Imprégné de paternalisme, l'établissement Solvay a construit pour ses employés, entre autres, un hôpital, un groupe scolaire mais aussi des arènes.

Crédit photo : Chloé Scannapiéco - PNR Camargue

Les arènes du village (B)

Construite au XXe s., les arènes de Salin-de-Giraud font partie de l'arsenal social que l'usine Solvay avait mis en place pour son personnel. Les travailleurs venus du Gard voulaient avoir un lieu pour leur passion des taureaux. Le poète félibre Carle Naudot, contremaître à l'usine Solvay, créa le club taurin Prouvenço Aficioun pour animer cette enceinte, une des premières construites en dur en Provence. Aujourd'hui, les arènes sont un centre névralgique pour l'activité socioculturelle du village.

Crédit photo : Marjorie Mercier - PNR Camargue

Le village industriel de Salin-de-Giraud (C)

Au milieu du XIXe s., 10 000 ha furent aménagés par la société Henri Merle (Péchiney par la suite). Solvay s'installa ensuite. C'est de la double implantation de Péchiney et de Solvay à la fin du XIXe s. et de leur besoin en sel, qu'est né le village de Salin-de-Giraud. Les deux entreprises firent appel à la main d'œuvre extérieure, dans un premier temps originaire des départements alentours puis d'origine italienne, arménienne et grecque, pour effectuer ce travail pénible d'exploitation du sel.

Crédit photo : Opus Species - PNR Camargue

La place Carle Naudot (D)

C’est ici que gens de Solvay et de Péchiney se rencontraient. Dans les bals, à l’école. Pendant longtemps, la place Carle Naudot a été le seul trait d’union entre les deux parties du village. C. Naudot a travaillé au bureau d’études de Solvay. Il a été conseiller municipal et adjoint spécial du village, il est également à l’origine du club taurin (1901). Photo-ethnographe, les silhouettes en acier disséminées dans le village sont réalisées à partir de Saliniers photographiés par C. Naudot.

Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

L'église catholique de Salin-de-Giraud (E)

L’église catholique, qui appartient à la Compagnie des Salins, est réalisée en matériau léger. La chapelle, à nef unique, repose sur des murs en béton rythmés par des contreforts. La chapelle a été construite en 1934-1935 et est couverte par une voûte surbaissée en berceau brisé. A l’époque du paternalisme industriel, les ouvriers sont incités à pratiquer la religion catholique. Concernant l’éducation, la société Péchiney a recours à l'enseignement religieux, le groupe Solvay choisit la laïcité.

Crédit photo : C. Scannapiéco - PNR Camargue

Le quartier Péchiney (F)

Le quartier Péchiney présente une organisation moins structurée et organisée que le quartier Solvay. Il est davantage le résultat d’une politique d’aménagement provisoire et de réoccupation de bâtiments vacants. Moins structuré, ce quartier a laissé place à l’initiative individuelle et collective. On peut donc rencontrer du bricolage de remises, des jardins devant la maison, des raccourcis. Il est possible de s’y promener et circuler d’une rue à l’autre sans forcer l’intimité de ses habitants.

Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

La place Adrien Badin (G)

En 1900, Adrien Badin est embauché à l'usine de Salindres (Gard) par M. Péchiney. Personnage essentiel du développement de la Compagnie, il est nommé directeur après le départ de M. Péchiney. Il instaure un système de retraite et de protection maladie pour ses ouvriers, il fait construire des cités "modernes". La compagnie connaîtra un rapide développement, passant de 3 à 12 usines en 1917 ! L’un des quartiers portera longtemps le nom de Badinville. Une statue a été érigée à sa mémoire.

Crédit photo : Chloé Scannapiéco - PNR Camargue

Le casernement (H)

Lors de la Première Guerre mondiale, de nombreux ouvriers de la Compagnie Péchiney ne sont pas revenus, ce sont alors des immigrés italiens, grecs, arméniens, espagnols, maghrébins qui sont venus compléter la main-d'œuvre. L'ancien train reliant la ville d'Arles jusqu'à Salin-de-Giraud permettait d'assurer leur venue. Ils ont été installés dans le casernement militaire du quartier Péchiney qui a été reconverti en logements ouvrier. Il a donc accueilli une main-d'œuvre pour la plupart immigrée.
Crédit photo : Juliette Primpier - PNR Camargue

L'église orthodoxe de Salin-de-Giraud (I)

L'industrie florissante des usines Solvay (implantées en 1895) nécessite de la main d'œuvre, notamment au moment de la première guerre mondiale où les Français sont au front. Les Grecs, arrivés entre les deux guerres, se sont installés par regroupement familial. Ils ont gardé leurs coutumes et religion tout en s'intégrant à la vie du village. Une église pour le culte orthodoxe est construite en 1952. La compagnie des Salins du Midi en fera don à la Métropole Grecque Orthodoxe de France, en 2009.

Crédit photo : Chloé Scannapiéco - PNR Camargue

Le quartier des sports (J)

Les ouvriers vivent dans des conditions difficiles et pour éviter toute révolte le patronat développe une politique sociale au milieu du XIX e s. L'ouvrier devient dépendant de son entreprise qui lui offre un logement. L'entreprise organise les loisirs : la musique, la bibliothèque mais aussi le sport. Imprégné de paternalisme, le groupe Solvay prit tôt l'initiative d'organiser des loisirs, une manière de permettre de garantir la cohésion des employés, le bar des sports est présent dans ce quartier.
Crédit photo : Capucine Ser - PNR Camargue

Les corons (K)

Les architectes et urbanistes de Solvay ont tracé ex nihilo une cité ouvrière aux allures de corons du nord. Un coron est un regroupement d'habitations typique des régions d'Europe occidentale où les ouvriers vivent en famille. A la différence de cité ouvrière, les habitations sont mitoyennes et une ruelle sépare les corons situés en face. L'usine est généralement située à proximité des logements ouvriers. Les corons sont des habitations à un étage avec un petit jardin potager à l'arrière.
Crédit photo : PNR Camargue

L'église du Barcarin (L)

L’église de Barcarin se dresse à l’écart du village de Salin-de-Giraud, en bordure du fleuve. Édifiée au XIXe s. sous le prestigieux vocable de Saint-Trophime, elle n’abritera que quelques décennies la foi des saliniers et autres riverains du Rhône. Sa présence discrète témoigne tout autant de la difficile organisation du culte au plus profond du vaste territoire arlésien, que des divagations de l’embouchure du Grand-Rhône. Le culte se pratique aujourd’hui dans une chapelle moderne du village.

Crédit photo : PNR Camargue

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avec le soutien de